NOTIONS

SUR LA

LA LANGUE

TURQUE

Ms
TURC

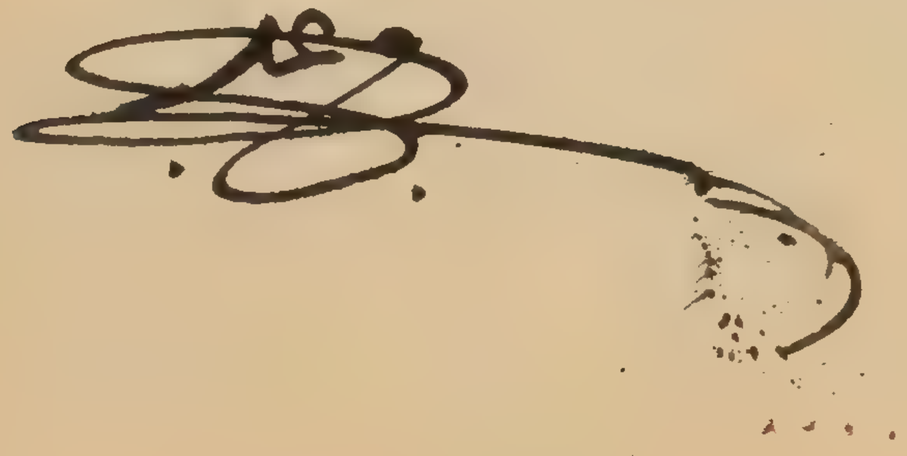
ALI-FERROUH

12

A Monsieur Barbier de Meynard
hommage respectueux de
profonde admiration

A. Liternout

انستیتو اعضاسندن والسنهٔ شرقیه مدرسه‌سی متبحران معلّمیزه
فاضل شهیر باریه دو منار حضرتلرینه تقدمهٔ احترام و محبتدر.



Notions sur la langue turque

suivies d'une grammaire

Par

Ali Ferroukh-Bey, secrétaire
de l'Ambassade de Turquie.

ECOLE DES L. O. C. VIVANTES

Paris 1889.

DONS
N° 3337

Notions sur la langue turque suivies d'une grammaire.

Toutes les langues connues dans le monde entier sont classées, comme tout le monde le sait, en trois catégories.

1°. Les langues monosyllabiques, Elles constituent les langages les plus fermes et les plus rudimentaires de l'humanité. Ces langues n'ont jamais progressé et se sont à peine développées depuis leur création, elles sont considérées comme les premiers idiomes employés par le genre humain.

Les langages qui se sont perfectionnés par la suite des siècles sont compris dans la seconde et la

troisième catégorie.

2°. " langues de flexion ". Le Français, l'Allemand et le Volapuk, inventé par M.r le Docteur Schleïr, font partie de cette catégorie.

3°. " langue agglutinantes ". La langue turque en est une branche, elle est aujourd'hui la langue officielle de l'empire Ottoman.

Je ne veux pas mettre ici tous les yeux de mes lecteurs les recherches et les découvertes philologiques ou ethnographiques auxquelles cette langue, a donné lieu. Ce serait long autant qu'inutile.

Je me bornerai à en donner un résumé historique en examinant les modifications graduelles, qu'elle a subies pour arriver à son état actuel. Je donnerai, autant que possible, des renseignements littéraires sur les diverses écoles dirigées par les grands écrivains et poetes, et sur

les progrès qui en ont été le résultat.

Le lecteur sera certainement surpris, en assistant aux progrès d'une langue qu'on n'est que trop disposé à considérer comme toute primitive, par suite d'une prévention aussi injuste qu'vérifiée.

Que penserait-on lorsque j'aurai signalé plus loin, l'état de la littérature Ottomane actuelle et l'amour des Ottomans pour les lettres ?

La langue turque s'appuie sur deux fondements: l'Arabe et le Persan qui comptent tous les deux, parmi les langages les plus développés de l'humanité.

Le Turc, qui s'enrichit encore de ces deux langues si perfectionnées, occupe aujourd'hui au point de vue littéraire, un rang très élevé.

Cette langue, qui provient du plateau central de l'Asie et qui date de

l'Antiquité Mongole, était l'unique langage des tribus habitant ce plateau. Les différentes populations du Turkistan, c'est-à-dire les Tatars Mongols, les Tatars de Casan et de Crimée, les Musulmans, sujets actuels de la Russie, et les tribus d'origine turque établies en Perse dont elles occupent plus de la moitié du territoire, employaient sans exception, le même langage: le Turc.

Le Kharezm, la Boukharie, le Turkistan proprement dit, la Mongolie et le Thibet furent les berceaux primitifs des populations nomades parlant le Turc.

Mais, de temps à autre, ces tribus attachées les unes aux autres par des liens assez étroits, se soulevaient et se battaient entre elles, s'épuisant en luttes fratricides dont les Mogols profitaient toujours grâce à leur

position géographique, tandis que les autres populations racines, fuyant devant eux, leur abandonnaient leurs propres régions.

Malgré la bravoure et le courage habituels des Turcs, ils durent eux-mêmes se réfugier, en 621, sous le commandement de Suleyman-Chah, fils de Kaïalek, père d'Ertogroul et aïeul de Sultan Osman, vers l'Arménie. C'est là que le langage des Turcs commença à se perfectionner.

Après la mort d'Ertogroul, qui a jeté les premiers fondements de la Monarchie Turque, son successeur et fils, Osman a cherché à donner une organisation indispensable à son nouvel état, et en même temps à adopter une langue officielle pour permettre de codifier la législation ottomane.

Jusqu'à ce moment, l'idiome pri-

-gnitif avait suffi, mais dès l'avènement du Sultan Osman, en 699 (1300), il devint nécessaire d'enrichir ce langage de mots empruntés à l'Arabe et au Persan.

C'est de cette époque que la langue turque subit une modification, d'où est sortie la langue officielle Ottomane.

Cependant, avant cette inovation, les popu-lations turques se servaient déjà de mots arabes et persans dans leurs conversations.

Néanmoins, c'est de cette époque que date chez les Osmanlis, non seulement l'introduction de mots étrangers dans la langue, mais encore une révolution intellectuelle qui leur fit promptement s'assimiler l'esprit de ces deux langues.

Mais, peu à peu on abusa telle-ment de cet emploi de mots étrangers, qu'un Osmanli illettré avait grand peine à comprendre, à la lecture, un rapport officiel, tant était devenue

sensible la différence entre le Turc parlé et le Turc écrit.

Les ouvrages qui datent de ce temps et qui sont écrits par de grands poètes et écrivains turcs, nous indignent très bien que l'emploi de mots arabes ou persans, rarement usités, était considéré, au point de vue littéraire comme le suprême de l'art de bien dire ! C'est pour cette raison, que les anciens hommes de lettres Turcs se croyaient pour ainsi dire, obligés de rédiger leurs oeuvres, en se serrant de mots et d'expressions les plus difficiles à comprendre, il en arrivait en réalité que, dans l'ancienne littérature Ottomane, ce furent les mots qui jouèrent le plus grand rôle, le sens n'avait presque pas d'importance, autrement dit, on sacrifiait la pensée aux mots, tandis que dans la littéra-ture turque de notre époque, dont

nous examinerons plus tard les règles,
c'est tout à fait le contraire qui existe !

Ceux qui connaissent la langue
turque actuelle et la langue des Chagataï
qui fait partie de l'ancien
Ouïgour, peuvent facilement distinguer les
différences énormes qui existent entre elles
et juger des progrès sérieux réalisés
depuis.

Ces deux langues n'ont eu dans
l'antiquité que la même origine, mais
la langue Chagataï est restée tellement
stationnaire, qu'un Ouïgour ne peut la
comprendre que difficilement.

Quoique plusieurs écrivains et
poètes de cette langue, comme Névaï
et Hussein Baïkra, aient composé des
ouvrages qui sont dignes d'être consi-
-dérés, au point de vue du goût litté-
-raire, comme des chefs-d'œuvre, tous
leurs ouvrages sont restés sans influence

Sur la langue qu'ils n'ont pu simplifier ni développer.

Les persans aussi parlent et écrivent le turc. Nous avons dit que la langue Turque, après avoir subi en 699 (1300) une modification sérieuse, avait reçu le nom de « Langue Ottomane ».

En 918 (1512), la langue Ottomane a été modifiée une seconde fois sous le Sultan Selim I, qui lui même était l'un des poètes les plus élégants de l'Orient et qui avait publié en Persan la plupart de ses ouvrages.

Comme il était en même temps un conquérant, dont les hauts faits ont gravé le nom triomphant dans les pages les plus brillantes de l'histoire, son éloquence et son goût littéraire ont rendu son existence inoubliable.

Son successeur et fils, le Sultan Suleyman I Kanouni, qui est connu

Sous le titre du Grand Soliman ou législateur, et qui était comme son père, homme de lettres et d'épée, a fait de sérieux efforts pour développer la langue tout en s'occupant en même temps de la Législation Ottomane. Ils ont tous les deux protégé et encouragé les hommes de lettres de leur temps.

Les poètes les plus renommés d'alors, sont Chéi-Kémal, Chéchmond et Baki qui ont, tous les trois, jeté les premiers fondements de l'ancienne littérature turque.

Mais peu à peu, poètes et écrivains se pénétrèrent à tel point de l'esprit persan, qu'ils finirent par en imiter, en prose et en vers, les images et les hyperboles.

Ainsi pour donner une idée du froid qu'il faisait, un poète de cette époque avait dit:

« Il fait un tel froid que la flamme
« de ma bougie a gelée en forme d'un
« oeillet rouge ! »

Et un autre faisant allusion à
la rapidité d'un cheval de course
disait « qu'il courrait si vite que son
« ombre, ne pourrait le suivre, qu'à une
« distance de cent mètres ! »

Quoique ces tendances aient donné
beaucoup de grâces à la langue, le
sens et le but littéraire se trouvèrent
sacrifiés aux jeux d'esprit.

La littérature turque a trois périodes:
la période de Syllabe, la période de
rythme et la période de progrès, c'est
à-dire celle de nos jours.

Dans la première période on em
=ployait les syllabes pour mesurer les
vers, qui ne contenaient que des idées
simples, parceque la langue était trop
bornée encore pour pouvoir peindre

fidèlement l'image entrevue par le poète et la rendre avec toute la grâce littéraire qu'il aurait voulu y mettre et telle qu'il la sentait.

Osman, le fondateur de l'empire Ottoman, lui-même était un des poètes les plus remarquables de cette période.

Dès qu'on a commencé à emprun-ter au persan les mots, les images, ainsi que les hyperboles, on a en même temps appliqué aux poésies turques, les rythmes persanes, lesquelles étaient empruntées aux arabes.

Cette imitation a donné nais-sance à la seconde période: la période du rythme.

Les Sultans Selim et Suleïman furent les protecteurs de cette période littéraire.

Ce furent les Romains qui les premiers employèrent le rythme

dans leurs poésies ; les peuples euro=
=péens n'en font qu'un usage modéré ;
ils mesurent plutôt leurs vers par
syllabes, ce que les Turcs faisaient
dans l'Antiquité. Les hommes de
lettres ottomans reviennent aujourd'
hui à la poésie syllabique en sou=
=venir de leurs devanciers ; plusieurs
ouvrages littéraires en poésies syl=
=labiques sont publiés depuis la
naissance de cette idée, entre autres
Nesterin par Hamid Bey.

Les hommes de lettres les plus dis
=tingués de cette période, sont Réfy
et Raby qui ont donné, l'un et l'au
=tre, une largeur et une grâce très-
prononcées à la langue. La littéra=
=ture ottomane leur doit beaucoup.

Réfy fut estimé et récompensé
par trois Sultans : les Sultans Ahmed
et Osman surtout, qui eux-mêmes

étaient lettrés, l'encouragèrent de plus en plus.

Cette longue période, qui a duré des centaines d'années, a vu naître plu= =sieurs générations d'écrivains et de poètes parmi lesquels Fouzouly et Rouby sont les plus remarquables par leurs poésies empreintes de senti= =ment et de mélancolie.

Un des abus littéraires les plus fré= =quents de cette période, a été l'emploi de Sédji, une espèce de rime qui se met entre les phrases d'une prose. Cet abus a été si étendu vers le commencement du 13ème siècle de l'Hégire qu'il n'y avait presque pas de différences, au point de vue de l'emploi de la rime, entre la prose et la poésie, les rapports politiques et administratifs même se rédigeaient sous l'empire de cette mode ridicule.

Mais vers le milieu du même siècle,

la littérature Ottomane compte quelques grands hommes dont les noms sont connus dans le monde politique et qui ont rétagi contre cette maladie contagieuse de la littérature.

Ce sont Ekif, Réchid, Riffat et Ali Pachas qui, en arrivant successivement au pouvoir, ont su, en même temps guérir et sauver la langue Ottomane.

La Rhétorique turque leur doit beaucoup.

Quoique la troisième période dans laquelle nous nous trouvons, ait été créée par ces quatre célèbres hommes d'Etat, les premiers fondements en ont été jetés par l'immortel Chinassi qui, lui seul, est le créateur du style littéraire moderne.

Qu'a-t-il fait?

En changeant de fond en comble

la manière de s'exprimer, il a créé, pour ainsi dire un nouvel art littéraire. Il a bien réussi, car les jeunes gens doués d'un esprit juste, se sont empressés de le suivre: les vieillards, presque en général, sont restés partisans de l'ancienne école littéraire; ils repoussent la littérature actuelle et ont presque du dédain pour ceux qui s'y adonnent.

Parmi les hommes de lettres amis de l'ancienne période, on ne compte plus guère que le général Kiazim Pacha, Djevdett Pacha, actuellement Ministre de la justice, et quelques autres littérateurs qui n'ont pu cependant s'empêcher de reconnaître la nécessité de cette renaissance.

Ebinassi a unifié le turc parlé et le turc écrit, il a été l'introducteur de l'art du critique, et il a essentiellement purifié la langue.

Kémal Bey, créateur du style élevé a eu le même courage et le même mérite, il a atteint à la même Supé-riorité que Chinassi.

Il y a quelques années, Krem Bey, conseiller d'Etat et professeur de Rhétorique Ottomane à l'école civi-le, a publié un ouvrage compliqué dont le plan est emprunté en partie à la litté-rature française. Ce chef d'œuvre litté-raire a apporté un grand perfectionne-ment dans l'art de bien écrire. C'est un volume qui est aujourd'hui entre les mains des jeunes gens comme un guide classique.

Les morceaux choisis, tirés des Divans de presque tous les poètes turcs, arabes et persans de ces trois périodes sont publiés en trois volumes, sous le nom de « Kharabathe », (ruines).

Ils promettent bien de comparer ces

trois époques, par une étude des ouvrages de ces écrivains.

Outre les grands écrivains dont nous venons de citer les noms il reste quelques autres non moins éminents, qui ont créé des écoles au point de vue du Style.

A. Hamid Bey, premier Secrétaire actuel de l'Ambassade de Turquie à Londres, a introduit en Turc les rimes et l'harmonie de la poésie française, et cet usage est aujourd'hui adopté par la plupart des poètes turcs modernes.

Saadoullah Pacha, ambassadeur à Vienne, qui est un des hommes d'Etat les plus éminents de l'Empire et en même temps qu'une des autorités les plus remarquables de la Rhétorique Turque, a ouvert une carrière de style toute brillante, et qui est digne d'avoir des imitateurs.

Abdi Pacha, Gouverneur Général de Sivas, et ancien Ministre des affaires

étrangères, et Sirry Pacha, Gouverneur Général d'Adana comptent-tous les deux parmi les autorités littéraires de la dernière période.

Saïd Bey conseiller d'Etat est très célèbre dans le style de critique. Ses traductions sont très-estimées comme style et précision.

Mouallim - Nadjy - Effendi, Professeur d'Eloquence à l'école de Droit et Chammes Effendi, Procureur Général à la cour des Comptes, sont aussi des écrivains très remarquables par leurs œuvres très-utiles et très-respectées.

Je pourrais en citer bien d'autres, dont les ouvrages jouissent aussi d'une grande faveur auprès des Ottomans. Mais cette énumération demanderait trop de développements et j'ai voulu me borner à appeler l'attention sur les chefs d'école seulement, sur les Maîtres dont l'influence

et l'exemple ont donné un essai si brillant à la littérature Ottomane et préparé à les suivre dans la carrière des lettres, une génération de respectueux élèves.

Je me permets de dédier mon ouvrage à l'École des Langues Orientales de Paris en témoignage de sympathie pour la France et notre but serait atteint si nous avions pu en l'écrivant, inspirer à quelqu'un le désir d'apprendre la langue Ottomane.

J'ai besoin de réclamer l'indulgence de mes lecteurs français en faveur de mon style peu exercé : mais je suis sûr d'avance que ma bonne volonté leur fera excuser l'instabilité de l'étranger.

Chapitre Premier.

Caractères Turcs.

Prononciation.

La langue Turque se compose de 31 lettres dont nous indiquons ci-dessous, la forme et les noms, ainsi que la prononciation:

Elif	ا
Be'	ب
Te'	ت
Ce'	ج
Se'	ث
Dsim	ج
Echim	ح
Ha	خ

Khy	خ
Dal	د
Zel	ذ
Roy	ر
Ze'	ز
Je'	ژ
Sine	س
Chin	ش
Sat	ص
Dat.	ض
Ey	ط
Zy	ظ
Ain	ع
Thaïn	غ
Fe'	ف
Kaf	ق
Keif	ك
Lam	ل
Umme	م
Noun	ن
Har	و

ﺑ bé

ﺒ bé

ﺐ yé' ié'

Avant de donner plus d'explica-
= tion sur ces lettres, il est nécessaire de
placer sous les yeux du lecteur, une
table démonstrative de leurs différentes
formes.

La langue turque n'étant pas compo
= sée de caractères détachés, comme le
François, cette table donnera aux
lecteurs une idée essentielle des caractères
liés de la langue turque:

Finales	Moyennes	Initiales	Seules
ـا	ـا	ا	ا
ـب	ـبـ	بـ	ب
ـپ	ـپـ	پـ	پ

Voyelles.

Dans la langue turque, il n'y a que quatre voyelles; ce sont: Elif, Var, He et ïe. Mais comme chacune de ces voyelles se prononce de différentes manières, ainsi que nous allons indiquer plus loin, le nombre des voyelles peut être évalué à neuf: A, O, Y, E, I, U, OU, dont les quatre premières sont graves et les quatre dernières sont aigues.

Pour avoir une idée de l'harmonie de la langue turque, il faut consulter attentivement la prononciation des trente et une lettres, à chacune desquelles nous allons consacrer une étude particulière accompagnée d'exemples à l'appui.

Outre les voyelles, il existe des signes orthographiques peu usités. Chacun de ces signes a une appellation et une forme particulières.

Il y a dix sortes de signes orthogra
=phiques :

–	Ustune
´	é'eiré
ˋ	entiem
ˆ	iKi – é'eiré
ˇ	iKi – ustune
°	Jezzim
~	Medd
¨	iKi entiem
¸	Cechedit
˛	Hemzé

Explications sur ces signes Or
thographiques.

~ ~ ~ ~

I. Le signe Ustune –

Correspond presque à l'accent aigu
et il a la forme d'un trait d'union
tiré de droite à gauche.

Il peut se placer au-dessus de

n'importe quelle lettre, pour lui donner la prononciation d'un e ouvert ou e fermé, selon la classe de lettre dure ou douce:

الـ el = main

قلم Kalem = plume

2° Le signe écrit: se place au-dessous de la lettre et lui donne la prononciation de l'i ou ei, ou bien de l'e anglais

كتاب Kitab = livre

قرمزی Keirmizi = rouge

3° Le signe enfin se met, comme l'instime, au-dessus de la lettre et lui donne la prononciation de: o ou u et en: la forme d'enfin est celle d'une virgule.

عمر Umer = vie

عمر Oumer nom propre

عمان Ouman Océan

امید Umid espoir

Ces trois signes se nomment en arabe, et surtout dans la langue arabe,

Fetha (ustume) Kesra (écrié) et
Zamma (enturin).

Nous donnons ici quelques exem-
-bles de combinaison des lettres avec
ces signes :

ا	e, ē	ا	i, ei	ا	o, ou, u, eu
بَ	bé, bē	بِ	bi, bei	بُ	bo, bou, bu, beu
لَ	lé, lē	لِ	li, lei	لُ	lo, lou, lu, leu
ڤَ	gué, gué	ڤِ	gui, guei	ڤُ	guo, gou, gu,

guen, et ainsi de suite.....

N.B Le signe (iKi ustume) ou bien
double ustume ne fait que redoubler
l'accentuation d'un seul ustume et se
prononce

خلاصة	Houlaçaten = en résumé
جمعاً	Djemen = en total
اساساً	Essassen = essentiellement

Les signes iKi écrié et iKi enturin
donnent lieu à la même observation
que le signe iKi ustume, et ils se pro-
-noncent, bien entendu, comme in,

ein, et ou oun, un, eun. Ces trois der
=niers Signes ne sont reservés qu'aux
mots empruntés à la langue arabe.

Le Signe Djezzim ne se
place que sur les consonnes et s'écrit
Comme:

Le Djezzim, qui ne se met pas
à la première lettre du mot, indique que
la consonne se trouve à la fin d'une
syllabe, par exemple dans le mot
teibel, paresseux qui se
Compose de deux syllabes, tein et bel,
la lettre finale de la première syllabe
est la lettre e qui porte le djezzim
et se prononce tein, la lettre finale de
la seconde syllabe est la lettre l am
portant ce signe et se prononce bel:

ژوزك	Zevzek	, Cavard
پاريس	Pariss	, Paris
برلين	Berline	, Berlin
ازمير	Izmir	, Smyrne.

8.e Le Signe Cechedilla; qui
est de la forme se met sur les con
=sonnes dont on veut redoubler la pro
=nonciation, comme si l'on écrivait
le mot « ereur » avec un seul « r » que
le Signe Cechedilla devrait faire pro=
=noncer comme s'il y en avait deux.

غوّاص Tairasse = plongeur

دسّاس Dessasse = intrigant.

9.e Le Signe Meddle qui a la
forme correspond exactement à
l'accent circonflexe, et se place sur
la lettre Elif, afin de lui donner
le son de a long.

آدم ädeme. Adam (homme).

10.e Le Signe Hemzé, dont voici
la forme se met sur l'Elif,
Sur و Vav et ئ Yé.

La règle de Hemzé est très difficile
non seulement pour les commençants,
mais encore pour ceux qui connaissent

bien le Cure. C'est le temps et l'usa
=ge qui seuls permettent d'en con=
=naître l'application, Pour cette rai
=son, je n'en parlerai pas ici.

Orenté et une lettres.

I. Elif. C'est la première lettre
de l'alphabet turc. Elle correspond
aux voyelles a "a, ei, i, u, o, y" lors
qu'elle est placée au commencement
d'un mot; elle prend la prononciation
d'une voyelle supposée, il ne faut pas
en conclure que l'élif se puisse pro
=noncer a, e, i, o, u; l'usage de la
langue, la connaissance des racines
permettent promptement d'en déter
=miner la valeur réelle.

Mais quand elle se trouve au
milieu ou à la fin d'un mot, elle
prend toujours le son de a, sauf

quelques exceptions qui appartiennent essentiellement à la langue arabe proprement dite. Mais quand on veut donner à cette lettre la prononciation de la lettre « a », on met le signe medd sur l'elif:

Voici quelques exemples sur les diverses prononciations de cette lettre:

آت	at	=	Cheval
آت	et	=	Viande
امضا	imza	=	Signature
آس	ass	=	Case
اردو	Ordou	=	Armée
استانبول	Istanboul	=	Constantinople

L'elif prend le nom de Hemzé " هَمزه " et la forme de " " quand il se trouve dans le corps ou à la fin d'un mot, et par conséquent il s'écrit quelquefois " ا " en conservant la forme essentielle de l'Elif, et quelquefois " " tout

simplement.

C'est l'usage de l'orthographe turque, qui indique ces variations qu'il n'est pas possible de fixer par une règle. Du reste, c'est dans les mots arabes turquisés, que se présente cette question de l'Hemzé, par conséquent il est superflu d'expliquer ici les règles qui s'appliquent en Arabe à cette lettre. En outre, le Hemzé a une autre qualité dont nous montrerons plus tard l'importance.

Nous avons dit, tout à l'heure que le Hemzé prend place dans quelques mots empruntés à l'arabe sans voyelles supposées; alors, il a une prononciation tout-à-fait particulière qui ne pourrait être rendue en français et que nous marquons par l'apostrophe dans la prononciation figurée:

چيه Chei = Chose

مه- mé mour = employé.

L'élif a toujours la prononciation de « a », comme l'élif surmonté d'un medd dont nous avons expliqué le cas, lorsqu'il se trouve immédiatement après une consonne, ainsi que dans quelques mots empruntés à l'arabe ou au persan, elle est longue:

پاشا Pacha = Pacha

بابا Baba = Papa

شفا Chifa (arabe) = guérison

شايان Chaïan (Persan) = apte

Comme nombre, elle vaut 1.

2.° Bé = Seconde lettre de l'alphabet turc. Elle correspond au « B » français, mais à la fin des mots turcs, elle se prononce comme le P français.

au commencement:

باش Bache = tête

à la fin d'un mot:

ڤاپ Cape = vase.

Dans les chronographies on met le « » comme un signe pour le 9me mois Lunaire « Tedjèbe » 7ème mois.

Comme nombre, elle représente le chiffre 2.

3e Pé. C'est la troisième lettre de l'alphabet. Elle correspond au P français.

پنير Peïnir = fromage.

Cette lettre appartient à l'alphabet persan. Elle ne se trouve pas dans celui de la langue turque; mais elle est adoptée par les turcs sous le nom de ياء فارسى = P Persan, ou bien ياء مثلثه = Pai mucellice, c'est-à-dire P à trois points.

He Te. Le Té correspond au « T français:

تنبل Tembel = Paresseux

تابوت Tabout = Cercueil

تاتار Tatar = Tartar

يورث Yowrth = Domicile.

Règle. _ Si le tè se trouve à la fin d'un mot, et avant une voyelle, il se prononce comme dè : par exemple:

يورث Yowrth يوردى Yowrdi يوردا Yowrda.

Il y a une autre genre de " "
qui s'emploie en arabe et quelquefois en turc, et qui s'appelle " تاء تأنيث tâï tènis ". Ce tè occupe une pla = ce très importante dans la langue turque. Nous en parlerons plus tard.

Comme nombre, il équivaut au nombre 400.

ڤ Sè ڤ Se Sè ne fait partie que des mots essentiellement arabes, il a la prononciation de " Θ " grec et de th anglais.

Dans les mots arabes turquisés, il se prononce comme S ou C français.

ثبات Cebate = persévérance.

Il représente le nombre 900.

6.e Djime. Le Djime a une prononcia
=tion toute à-fait analogue à celle de
"Dj" français, du "j" anglais et du "g"
italien avant e i.

جمبز Djimbiz = Pincette.
Il sert aussi à l'abréviation du mois
Jumadie.

جمادی الاول Djemazi-el-Ewel.
Il équivaut au chiffre 3.

7.e Tchime Il se prononce com
=me "Tch", comme le "ch" anglais de-
=vant une voyelle et comme le "c" italien
devant e i.

Cette lettre, qui appartient comme
le pé à l'alphabet Persan a été adop
=tée par les Turcs. Le Tchime s'appelle

چیم فارسی Tchim-farissi, persan,
par opposition à Djim-arabie

چیزی Tchizi = Clou
چیفت Tchift = paire
Il équivaut au chiffre 3 comme le

Djim.

8.e Ha Le Ha a la prononciation de H fortement aspirée.

حوض Haouz = Bassin

حب Haba = Pilule.

Il s'appelle en outre حاء مهملة Haï mmu
hmé'lé' et il vaut 8.

9.e Khy Il a la prononciation de h très-aspirée et gutturale et de ch allemand.

خبز Khaber = nourelle

خيار Khiar = Concombre

Il représente le nombre 600.

10.e Dal Le Dal se prononce comme le D français. Ainsi que nous l'avons dit du té ت, qui se change en dal, le dal aussi se prononce, dans quelques mots, comme té.

Par exemple:

ولد Oueld, s'écrit gueuldi, mais il se prononce comme gueutti.

Il représente le nombre 4.

11e Zel Le Zel aussi appartient com
me le sē à l'alphabet arabe.

Cette lettre se trouve dans un petit nombre
de mots persans.

En Arabe, il a la prononciation
de ζ grec, ou bien du Th Anglais :
mais en turc, il se prononce comme z.

ذكاوت zeKiaret = intelligence

ذوق zerq = goût

Par abréviation, elle marque, le
mois lunaire de ذی الحجه zil-Hidjé"

Il représente le nombre 700.

12e Ky Il se prononce comme K
non mouillé:

رجل Ketchel = confiture

ر-ز Kézé' = Version

Par abréviation, il marque le mois
lunaire:

ربیع الاول Kébi'ul-Akhar.

Il équivaut au nombre 200.

13e Zé Il a une prononciation ana
=logue à celle du z français, et de l's
entre deux voyelles :

زورا Zorba = rebelle

زورنا Zourna = flûte

زیزک Zerzeck = canard.

Le Zé représente le chiffre 7.

14e Jé Se prononce comme le j
ou le g avant e i.

Cette lettre s'emploie comme le
Pé et le Tchim dans les mots em=
=prunté au Persan, au Français et
aux autres langages étrangers.

Elle ne se trouve pas dans l'alpha
=bet arabe:

ژله Jelé = rosée

ژورنال Journal = Journal.

15e Sine Le Sine correspond à la
lettre S et au C qui n'est pas entre
deux voyelles :

ساقی Sâcsi = Vase

سيس Siss = Crouillard

سيغاره Cigara = Cigarette ;

Comme nombre, il équivaut à 60.

16e Chine Il correspond au Ch fran
=çais, au Sh Anglais et au Se italien
devant e, i :

شاعر Chayr = Poète

شفتالي Cheftali = Pêche

شال Chal = Châle.

Dans les dates il marque l'abrévia
=tion du mois lunaire arabe Chaaban,
et comme nombre, il équivaut à 300.

17e Sad Cette lettre a une prononcia
=tion très lourde en Arabe, mais en Euro
elle se prononce absolument comme le
Sine.

Elle indique dans les dates, le signe
abréviatif du mois Lunaire Safer.

صاري Sary = Blond

صاغ Sagh = Droite

صاغر Saghyr = Sourd

Dans la numération, elle équivaut au nombre 90.

18e Dad Le dad a deux sortes de prononciations. Les Ewes le prononcent souvent comme z et quelquefois comme d.

ضياع Zarar = perte
ضرب Darp = frapper

Les Arabes le prononcent beaucoup plus lourdement que le d français, par exemple: ضيعة Dik = étroitesse; que les Ewes prononcent comme zig.

Du reste le dad se trouve comme le Sé, seulement dans les mots empruntés à la langue arabe.

Il s'appelle aussi ضاد معجمة Sadi moudjeiné par opposition à ضاد مهملة Sadi mubmèlé ou Sad.

Comme nombre il représente 800.

19e Zy Quoique le Zy correspond

au t français, les Arabes l'accentuent beaucoup plus. En Turc, cette lettre a deux prononciations, la première est celle du E, la seconde celle du O. Cette der = nière prononciation est propre à des mots d'origine turque.

ط tass = Casse

طاش tache = Pierre

طاغ dagh = Montagne

طار Dar = étroit

Elle représente le chiffre 9.

20.° ظ Cette lettre qui est propre aux mots d'origine arabe se prononce dans cette langue plus lourdement que le ze, mais les Turcs la prononcent sans aucune différence avec le ze et le zel:

ظرف zarf = enveloppe

ظن zann = Soupçon

Elle équivaut au nombre 900.

21.° Aïn Le Aïn a une prononciation

tout-à-fait particulière en Arabe.
Mais en Ewe il tient lieu d'une voyelle
comme e'lif, lorsqu'il est placé au
commencement d'une syllabe. A la fin,
il s'élide comme une apostrophe:

عدالت	Adalete	=	Justice
منبع	Minba'	=	Source
معلم	Mona'alim	=	Professeur.

Cette lettre aussi appartient également
comme le Sé ث, le zal ذ,
le Saa ص, le dad ض, et le
ظ, à l'alphabet Arabe.
Elle représente le nombre 70.

22.° Thaïne — Il correspond au "
Q" français devant "a" et "o" mais
il se rapproche de la prononciation de l'r:

يورغون	gorgbom	=	fatigué
غيرت	ghayret	=	Courage
طاغ	dagh	=	Montagne.

Il représente le nombre 1000.

23.° Fé — Le fé se prononce comme

la lettre ف ou Ph. français, sans aucune distinction:

فرانسه Franca = La France

فورچه Fourtcha = Brosse

صراف Sarraf = Changeur, Banquier

تفك Tefek = Fusil

Il représente le nombre 80.

24° Kaf Le Kaf a une prononcia-tion analogue à celle de K, C, devant les voyelles A et O, ou à celle de Qu devant a.

قوم Coum = Sable

قارنجه Karindja = Fourmi

قار Kar = Neige.

Les Turcs changent la prononciation de cette lettre en celle de ghaïne, lorsque le Kaf se trouve devant une voyelle par exemple:

بالغه Balyk = Poisson

طالغه Balygha :

Elle représente le nombre 100 Seulement.

2ème Kef. Cette lettre joue un rôle très important dans la langue turque. Elle a quatre prononciations, qu'il est important de savoir distinguer.

1° ك = K'afi-arabi, (arabe), dont la prononciation est tout-à-fait comme celle du K devant e, i, ou bien comme celle du c devant ai; par exemple:

كلبك Kelebec = Papillon

كباب Kebab = Rôti

2° كاف فارسی Kaf farici (persan) qui est propre à des mots d'origine persane et turque et qui n'existe pas chez les arabes, s'écrit ﮒ pour le distinguer du ك arabe, et se prononce comme g devant a, o, u, ou comme gu devant e, i,

par exemple:

ﮔنج guendj = Femme

ﮔلين guelin = Pain

Seulement pour les personnes qui con=
=naissent la prononciation de ce Kiaf,
il n'est pas nécessaire de mettre le signe
et de le distinguer des autres
Kiafs.

3° ڭاف Sagbir Kiaf, (muet) a
une prononciation nasale qui se rappro
=che de celle de « gn », mais, dans le
langage littéraire on le prononce com=
=me n. La lettre « gn » qui donne la
prononciation du Sagbir Kiaf, se
prononce comme la lettre ñ espagnol,
par exemple:

تاڭرى tanry = Dieu (ou tagnry)
دڭز deniz = Mer (ou degniz)
سڭر Sinir = Nerf (ou Signir)

Chez les Arabes, le Kiaf n'a que la
première prononciation, les deux dernières
sont propres à l'alphabet turc et au
persan.

Le Kiaf arabe final se change en

Kiaf persan devant les mots turcs, lors
= qu'il est placé devant une voyelle, se
change en ghaïn.

كبك Ké'lé'bek

كبغ Ké'lé'bé'gué = au papillon.

Il représente le nombre 20.

26e Lame. J La lettre l<u>ame</u> aussi
a une grande importance qui mérite d'être
remarquée, au point de vue de la prononciation. Cette lettre a deux sortes de
prononciations suivant la place qu'elle
occupe.

Si elle se trouve avant ou après les
voyelles aigues e, i, u, oeu, il faut lui
donner une prononciation douce analogue
à celle de la lettre l français ou du gl,
italien, par exemple:

ليلك	Leylec	=	cicogne
خليل	Halil	=	(nom propre)
اولم	Oelum	=	mort
تيل	Testil	=	Tastille

Bulbul = rossignol etc.

Si le lame est placé devant ou après les voyelles graves a, o, u, y, ainsi qu'après la voyelle aigue eu, elle a une prononciation plus accentuée, analogue à celle de l'e Anglais; par exemple:

آلای	Alay	=	régiment
اولو	Oulou	=	Grand
بلوط	Boulouth	=	Image
یالی	Yaly	=	rive
گول	Gueule	=	Lac

Elle indique l'abréviation du mois lunaire. Elle représente le nombre 30.

27e Mime Il se prononce tout-à-fait comme l'm français; il est en même temps l'abréviation du mois lunaire Moubarem.

Il représente le nombre 40.

28e Noun ن La lettre est prononcée par les Turcs, les Arabes et les Persans, comme l'n non nasal de la langue

française :

نامو	Namousse	=	Honneur
جهنم	Dje'hennem	=	Enfer
جنت	Djennett	=	Paradis

Il indique l'abréviation du mois lunaire Ramazan رمضان,

Il représente le nombre 10.

2°. Var ز Le Var s'emploie comme consonne et comme voyelle.

1°. Quand il est employé comme consonne, il prend la prononciation du V français et du W anglais:

ديوان	Divan	=	Divan
دوه	Deve'	=	Chameau
وايل	Waïl	=	Baïl

2°. Quand il est employé comme voyelle, il se prononce de quatre façons: o, ou, oeu, u, par exemple:

اون	On	=	Dix
اون	Oun	=	farine
اوڭ	Oeun	=	devant

اون une = renommée.

Il représente le nombre 6.

30.e Hé ه Il correspond à l'H français très aspiré. A la fin des mots, il s'écrit comme « e » et il tient lieu des voyelles e, a :

عجله adjelé = urgent

اوستا Ousta = maître

Dans les mots d'origine turque, le He peut se trouver au milieu des mots c'est-à-dire devant les suffixes, et à la fin des racines; par exemple:

يوزه Yuzérek = en nageant

كلهرك Guélérek = en venant.

En arabe, il s'emploie comme signe de féminin dont nous parlerons plus tard.

Il représente le nombre 5.

31.e ié ى C'est la dernière lettre de l'alphabet Turc.

Dans les syllabes aiguës, on

l'emploie comme voyelle on la pronon
=çant comme l'i français :

دری deri = Peau

دیری diri = Vivant

On l'emploie comme consonne en
la prononçant comme ai :

قاینآنا Caïnana = Belle mère

قالای Calaï = l'étain

آلای Alaï = régiment

Dans les syllabes graves, elle se
prononce fortement, comme deux
ii, entre "i" "o" "eu" et "ou"
par exemple :

آری Aïy = Abeille

قاری Caïy = femme

ساری Saïy = jaune

صغیر Saghyr = Soumis

A la fin de quelques mots arabes,
elle a une prononciation équivalente
à celle de a; c'est-à-dire qu'elle
se change facilement en elif :

وعوا Dara = Procès

Elle représente le nombre 10.

Pour plus de renseignements sur les prononciations alphabétiques turques, il faut consulter le dictionnaire turco-français de Samy-Bey Frashary.

Chapitre I

Du nom.

Le Genre.

Nous avons dit que la langue Othomane est formée de l'Arabe, du Persan et du Turc. Or il n'y a que les noms de provenance Arabe qui soient soumis à la règle du genre. Ceux qui viennent du Turc et du Persan au contraire suivent l'ordre naturel, c'est-à-dire que, les noms des mâles sont du genre masculin et ceux de femelle, du genre féminin, les autres substantifs qui représentent des objets inanimés sont rangés parmi les noms neutres,

Nous ne proposons pas de traiter

ici le genre des mots arabes, car cette brochure est écrite exclusivement; et tout à fait en résumé, pour les mots d'origine turque.

Le Nombre.

Les Turcs ont deux nombres, le singulier et le pluriel.

On forme le pluriel en ajoutant à la fin du mot la syllabe ler, ainsi Pèder (père) a pour pluriel Pèderler.

Singuliers.	Pluriels.
Pacha = Pacha	Pachaler, les Pachas
Harem = Harem	Haremler, les Harems
Kitap = Livre	Kitapler, les Livres
Devlet = état	Devletler, les États

La langue Arabe pourtant a trois nombres, le singulier, le duel, et le pluriel, mais cependant tous les noms étrangers turquisés, arabes ou non, forment leur pluriel en ajoutant au singulier la syllabe ler

Arabes.		Persans.		Français.	
صاحب	maître	خانه	maison	غزته	journal
صاحبه	maîtres	خانها	maisons	غزتها	journaux
عورت	femme	زن	femme	راپورط	passport
عورند	femmes	زنها	femmes	راپورطلر	passports

Chapitre II.

De l'Adjectif.

Dans la langue turque les adjectifs se mettent toujours avant les noms, on les définit d'ailleurs comme dans le français, exemple:

چلشقان چوجق enfant laborieux

Elen tendre

Il faut bien remarquer que les adjectifs turcs sont invariables comme les adverbes français, ils ne prennent ni le genre ni le nombre des mots auxquels ils se rapportent.

Exemples:

Singulier.

بر بیوك آدم — Un grand homme.

بر ایو كتاب — Un bon livre.

Pluriel.

بیوك آدملر — des grands hommes

ایو كتابلر — des bons livres.

Un adjectif d'origine turque peut qualifier tous les mots persans, arabes et étrangers.

Les noms des Nombres.

On emploie ces noms aussi comme adjectifs, ils sont invariables, excepté lorsqu'ils sont employés comme substantifs.

Noms des nombres Cardinaux.

بر	Bir	١	1
ایكی	iki	٢	2
اوچ	uch	٣	3

4	dewlé	دورت	H
5	bèche	بش	ڤ
6	Alti	آلتی	ل
7	Yedi	یدی	ز
8	Seki	سکز	8
9	dokouze	طقوز	g
10	On	اون	10
11	Onbir	اون بر	11

Noms des Nombres Ordinaux.

Birindji	premier	بریخی
iKindji	Second	ایکنجی
Yutchoundji	centième etc	اوچیوزنجی

Noms des Nombres distributifs.

bir er	un à un
iKi'cher	deux à deux
Yutcher	cent
bin er	mille etc

Noms des Nombres fractionnaires.

iKi dé bir,	un sur deux (la moitié
Yédi dé iKi,	deux sur sept (deux septièmes
	etc etc...

Chapitre III.

Du Pronom.

Dans la langue turque, on ren-
contre deux sortes de pronoms.
Les pronoms appartenant à la première
catégorie correspondent, comme nous
allons le voir, du reste, à ceux de la
langue française, tandis que les autres,
qui sont rangés dans la seconde
catégorie, sont propres à la langue
turque ainsi qu'aux langues arabe
et persane.

Ces deux catégories sont: celle
des pronoms mots et celle des pronoms
affixes. Dans ces deux catégories, il
y a, comme dans la langue française,
des pronoms substantifs et des pronoms
adjectifs.

Première catégorie.

La catégorie des pronoms mots se

Compose des pronoms personnels, démonstratifs et interrogatifs.

——— Pronoms personnels. ———

Ces pronoms sont rangés parmi les pronoms substantifs qui sont soumis à la distibution du nombre:

1ère personne.	2ème personne.	3ème personne.
أنا = moi, je	أنت = toi, tu	هو = lui, il, elle
نحن = nous.	أنتم = vous	هم = eux, ils, elles

Remarque. D'après les règles que nous avons indiquées dans la formation du pluriel, il faudrait ajouter un ter "ر" pour former le pluriel de la troisième personne "هو" et écrire "هور" au lieu de "هم"; c'est l'emphonie qui impose cette nécessité.

Il faut bien remarquer que la distinction de genre n'existe pas pour les pronoms personnels.

—— Pronoms démonstratifs. ——

Dans la langue kongue, il y a trois formes essentielles de pronoms démonstratifs,

بو Bou celui-ci, celle-ci

ڤو Cbou celui-là, celle-là

او Ou

Ils forment leurs pluriels d'après la remarque précédente, par l'addition de la syllabe « ني »

—— Pronoms interrogatifs. ——

On peut compter trois sortes de pronoms interrogatifs d'origine kongue:

كيم ? Quim, qui ? دي Dé quoi.

هانڤ Hongin, ou قنڤ Congin, lequel.

Ils forment aussi leur pluriel en ajoutant un « ني »

Seconde Catégorie.

—— Pronoms Affixés. ——

Les pronoms qui sont rangés dans cette catégorie, ne peuvent être employés qu'attachés à d'autres mots; ils

indiquent la possession et lien-
lien d'adjectifs.

	1ère personne	2ème personne	3ème personne.
Singulier	م	ت	ى
Pluriel	نا	كم	هم

Exemples :

برادرم = mon frère برادرت = ton frère.

Son frère = برادرش notre frère = برادرمان

votre frère = برادرتان leur frère = برادرشان

Quoiqu'il y ait à cette règle quelques exceptions insignifiantes d'ailleurs, je ne crois pas devoir m'en occuper, l'usage seul permet de bien les connaître.

Outre les affixes dont nous venons de parler, il existe aussi des affixes pronominaux relatifs:

پدر	Père
پدرش	ton père
پدر کسی	celui ou celle du père
پدر کسانی	celui de votre père
پدر هر که	celle ou celui qui est à Paris

بوكونمك celui ou celle d'aujourd'hui.

Chapitre IV.

Du Verbe.

فعل

Il faut tout d'abord remarquer que les infinitifs se terminent, dans la langue turque par ملك mek ou bien par مق mak.

اولمك ölmek = mourir

قيرمق Kirmak = caster

Dans la langue turque, il y a des verbes simples et des verbes composés.

Les Verbes simples sont comme:

يمك manger

اويومق dormir

قوشمق courir

Les Verbes composés sont comme:

تفريق ايتمك distinguer

ضد ايتمك nier

Les Verbes se composent d'une racine et d'une terminaison, la racine du verbe ture représente la seconde persome du singulier de l'impératif, par exemple le verbe يازمه écrire, est composé de la racine ياز écris et de la terminaison mak « مه », dont nous avons déjà parlé.

On forme les verbes réfléchis en ajoutant une lettre « ن » pour « ن » à la fin de la racine:

صاقلامه cacher صاقلانمه se cacher

Seulement le verbe ايتمك faire se change en ايدنمك faire pour soi au lieu de ايتمك

Si on désire employer les verbes dans le sens de réciprocité, on n'a qu'à mettre un ش à la place de ن:

باغرمه crier باغشمه se crier.

Les verbes passifs se forment en ajoutant un « ل » à la dernière

lettre de la racine :

يازمق écrire fait يازمه et.

اوزمق frapper " اوزمه

يورمق fatiguer " يورمه

Cette règle n'est pas absolue, le dictionnaire peut seul en faire connaître les exceptions.

Les négatifs des verbes turcs, se forment en ajoutant un ما entre la racine et la terminaison, par exemple يازمق yazmak écrire fait au négatif يازمامق yazmamak ne pas écrire.

Pour former les verbes dits impossibles, c'est-à-dire qui marquent l'impossibilité, on place la lettre « ه » à la fin de la racine et avant ما, qu'on ajoute pour former le négatif :

يازمه écrire, au négatif يازماميه ne pas écrire, et à l'impossible يازه‌مامق yazémamak, ne pas pouvoir écrire.

Du Mode.

Dans la langue turque, il y a six modes de verbe:

امر حاف	l'impératif
ماضی	l'indicatif
وجب	le nécessitatif
	l'optatif
شرطیه	le conditionnel
مصدر	l'infinitif.

Le nécessitatif correspond à peu près au verbe impersonnel du français *il faut* et au verbe *devoir*, par exemple:

یازملیم yazmalı_ım signifie il faut que j'écrive ou bien je dois écrire.

L'optatif tient la place du subjonctif français, et il exprime un désir:

یازسون qu'il écrive واصلاولسون qu'il arriva.

Du Temps.

Il n'y a qu'une seule distinction pour les temps, c'est leur terminaison; à ce point de vue, la troisième personne du singulier de chaque temps, doit être l'objet de l'attention.

L'impératif n'a qu'un temps; le présent, tandis que l'indicatif en a huit:

le présent
l'impératif
l'aoriste
le passé
le parfait
le plus que parfait
le futur
et le futur passé.

Le nécessitatif n'a que deux temps:

le présent
le parfait

le conditionnel en a aussi deux:

l'aoriste'

le parfait

l'infinitif n'en a qu'un: le présent:

Il n'est pas nécessaire d'expli=
=quer la signification de ces temps,
Seulement, il faut bien remarquer
qu'ils sont ou primitifs ou composés,
Ceux-ci se forment en ajoutant la
terminaison affectée au passé
Di ou Bui Soli.

Modèle de conjugaison d'un verbe (Simple).

Impératif.

Présent.

Pas de première personne.

قياصه	=	fermer
قيأ	=	ferme
قياسون	=	qu'il ou qu'elle ferme
قياءلم	=	fermons
قيائذ	=	fermez
قياسوذ	=	qu'ils ou qu'elles ferment

Indicatif.

Présent.

قياءم	Je ferme
إلخ	Et fermes
	Il ferme, ou elle ferme
	Nous fermons
	Vous fermez
	Ils ou elles ferment

Imparfait.
Présent.

قيايو-ايدم

Je fermais
En fermais
Il ou elle fermait
Nous fermions
Vous fermiez
Ils, elles fermaient.

الخ ...

Roriste.

آجاج آجاجغم ... الخ .

J'ouvre, j'ouvrirai
etc — — etc. etc. etc.

Modèle de la conjugaison d'un verbe composé.

تقيم ايات

Diviser.

Impératif.
Singulier.
Pas de première personne. "

تقيم ايت divise
ايسون " qu'il ou qu'elle divise
divisons

divisez
qu'ils ou qu'elles divisent

Indicatif présent.

نقسم ايدم Je divise
" Tu divises
Il
etc. etc etc etc.

Des Verbes auxiliaires.

Les verbes simples qui servent d'auxiliaires dans la conjugaison des verbes turcs sont au nombre de cinq, ce sont:

ايتمك faire, pratiquer
قيلمق savoir, pouvoir
ايلمك " , pratiquer
بيورمق Commander
اولمق être.

Tous ces verbes se conjuguent d'ailleurs comme les autres verbes simples.

Les trois verbes auxiliaires ايتمك

et اوله sont d'un usage bien plus fréquent que les deux autres. Aussi croyons-nous utile d'indiquer ici la troisième personne de chacun de leur temps.

Conjugaison du verbe faire.

Impératif présent.

ايت fais (2ème pers. du singulier)

Indicatif présent

ايدير il fait

Imparfait

ايدير ايدى il faisait

Aoriste

ايد il fait, il fera

Passé

ايد ايدى il faisait, il ferait ou avait fait

Parfait

ايتدى il fit, il a fait

Plus-que-Parfait.

ايتديدى il avait fait, il eut fait

Futur

il va faire	ايده جك

Futur passé

il allait faire	ايده جك ايدى

Nécessitatif présent

il faut qu'il fasse	ايتمه
il doit faire	

Parfait

il fallait qu'il fît	ايتمه ايدى
il aurait dû faire	

Optatif présent

qu'il fasse	ايده

Parfait

qu'il fît, qu'il eût fait	ايده ايدى

Conditionnel

Aoriste

s'il fait	ايسه

Parfait

s'il faisait, s'il aurait ou eut fait	ايسه يدى

Infinitif présent

faire	ايتمك

Participes Actifs

Présent

ايدن — qui fait

Aoriste

ايدن — qui fait, qui fera

Passé

ايمه — qui a fait

Parfait

qui a fait

Futur

ايده جك — qui va faire

Passifs Aoristé

ايلمه — qui est fait

Futur

ايلمه جك — qui va être fait

Noms Verbaux.

اسماء افعال

ايتمك — (l'action de) faire

Parfait

ايتمه اولمك — (l'action d') avoir fait

Futur

ياپرجعه اولمه (l'action de) devoir faire

Gérondifs

ايدوب faisant, ayant fait

ايده رك faisant, en faisant

ايدجك { quand je, tu, il ete fais, ai fait, aurai fait etc.

ايدنجه faisant

ايدركن ayant fait

ايتمكين depuis que je, tu ete ai fait

ايده ك

Conjugaison du Verbe être.

Impératif présent

اول sois (2ème pers. du singulier)

Indicatif présent

اولور il est

Imparfait

اولور ايدي il était

Aoriste

اولمجم il est, il sera

Passé
il était, il serait, il aurait été
Parfait
il fut, il a été
Plus-que-Parfait
il avait été, il eut été
Futur
il va être
Futur passé
il allait être
Nécessitatif-présent
il faut qu'il soit,
Parfait
il fallait qu'il fût
Optatif présent
qu'il soit
Parfait
qu'il fut, qu'il eût été
Conditionnel
Aoriste
s'il est

اول ايدغ Parfait s'il était

Infinitif présent
être

Actifs présent

اول ين qui est

Aoriste

qui est ou qui sera

اول Passé

qui a été

اول Futur

qui va être

اول جمع Passifs. Aoriste

par, avec, à de été qui on est اول جمع

Futur

par, avec, été qui on va être

Noms. Verbaux

Présent

اول (l'action d') être

Parfait

اول اول (l'action d') avoir été

Futur

(l'action de) devoir être

Gérondif

اصفين	étant, ayant été
اصفن	étant, en étant
اوبمه اوبنمه اصفه	{quand je, tu, etc suis étais, ai été etc étant

depuis que je, tu etc suis
ai été etc
ayant été.

Les 3ème personnes des différents temps du verbe اصفا sont:

اول	sois
اوبمو	il est
اوبمو ابدى	il était
اصفه	il est, il sera
اصفه ابدى	il était, il serait
"	il aurait été
اولدى	il fut, il a été

	il avait été
اكان جعه	il va être
اكان جعه ايدخ	il allait être
اولم	il faut qu'il soit
اكان عليه	il doit être
اكان ايدخ	il fallait qu'il fût
	qu'il eût été
اكن	qu'il soit
اكن ايدخ	qu'il fût
	qu'il ait été
ايسه	s'il est
ايسه ايدخ	s'il était s'il avait été
اولمك	être
اولن	qui est
"	qui est qui sera
	qui a été
اولن جعه اولدغ	qui va être
اولنور	par, avec, à de, qui on est
"	par, avec, à de qui on va être
اولمه	(l'action d') être
اولنمه اغ	(l'action d') avoir été

(l'action de) devoir être

اجنه étant, ayant été

اجنه étant, en étant

اولبنه quand, je, tu etc suis
étais, serai etc
étant
ayant été

لجلا depuis que, je tu etc suis
ai été été.

Du Verbe Substantif.

Le Verbe substantif turc se com
=pose de deux verbes défectueux dis=
=tincts, les parties qui manquent dans
l'un existant dans l'autre, et vice-versa.
Ces deux verbes se complètent pour
ainsi dire et n'en forment qu'un seul.
Le premier verbe défectueux est le verbe
— — est, c'est, il est. Son pluriel

est ﻫُﻮَ . Les autres temps et modes
en manquent absolument. L'autre c'est
le verbe membre affixe ﻩ ' ﻉ
ou ﻉ! avec ses collatéraux qui
servent comme verbe substantif.

Conjugaison.

je suis ﻩ ' ﻉ ou ﻉ! Impératif.

manque

Indicatif présent

"	je suis
ﺖ	tu es
ﻫُﻮَ	il est
ﻧَﺤْﻦُ	nous sommes
ﺘُﻢْ	vous êtes
ﻫُﻢْ	ils sont

Imparfait

ﺖُ ﻡْ	j'étais, je fus, j'ai été
ﺖَ	tu étais été
ﻫُﻮَ	il était été
ﻧَﺎ	nous étions été

ايكن — Vous étiez été

ايت — Ils étaient été

Nécessitatif et Optatif

Manquent

Conditionnel

Aoriste

ايم — Si je fus été

Parfait

ايسيدم — Si j'étais, ou fus ou ai été

été _____

Infinitif et Participes

Manquent

Noms Verbaux.

Présent

mangue

Parfait

(l'action de déjà) été

Futur

mangue

Gérondif

étant

Chapitre V.

De l'Adverbe.

Les adverbes turcs ne sont pas nombreux. Dans les langues turque et persane, ce sont les noms, les adjectifs, et même les périphrases qui en tiennent la place et en font la fonction.

Dans la langue arabe aussi, les noms tiennent lieu d'adverbes. ainsi les noms et les adjectifs empruntés à la langue arabe, peuvent parfaitement devenir adverbes :

1.° en ajoutant à la fin un ا élif et en donnant à la lettre qui précède de l'élif, une ـّـ

2.° en ajoutant tout simplement un (ایکی اوستون) si le mot est de forme féminine.

par exemple :

حقيقةً، حقاً	Vérité (adverbe) en vérité
نسبةً، نسبةً	Comparaison (adverbe) en comparaison.

Les adverbes les plus communément employés sont:

بلكه	peut être
اوى، بلى	oui
خير، يوجه	non
ايشته	Voilà
پك	très
دكل	non pas
ايشته	Voici
هيچ	jamais
تكرار	encore une fois
فقط، يالكز	Seulement, mais
جدًا	fort
عينه	même
كبى	Comme
نسبته	relativement
تطبيقاً	Conformément

Les adverbes persans turquisés sont:

همان همان	à peine
بعضاً	quelquefois
دائماً	toujours
اصلا	jamais
کی، چونکه	comme, car

Les adverbes de lieu sont:

نه ده	où, dans quel endroit
هانگی یر	où, quel endroit
نه طرفه	où, vers quel endroit
نه طرفدن	de quel endroit
بو ـ اده	ici
او ـ اده	là
اوطرفده	ce côté là
اوکی	devant
~~اوکت~~ اوسی	dessus
آلت	dessous
یوقاری	haut
آشاغی	bas
صاغ	droite
صول	gauche

dedans	اجرو
dehors	طيشارى
côté	طرف
alentours	اطراف
près	يقين

Les adverbes de temps sont:

maintenant	شمدى
aujourd'hui	بوكون
hier	دون
demain	بايين
après-demain	صمد بايين وكل اوبركون .
soir	اخشام
matin	صباح
l'année passée	كچن سنه
lendemain	ايرتسى كون
toujours	همشه دائما
quelquefois	بعضاً
jamais	اصلا
le près, ou près	يقين
loin, ou le loin	اوزاقه
de bonne heure	ايرتدن

کیچ	tard
زمان زمان	de temps à autre
اکثر یا	fréquemment
نادراً	rare, rarement
بردن بده	Subitement
بفیع	bientôt
کوندوز - صباحین	dans la matinée
سحرگاه	matinalement
قیشین	en hiver
اخشامین	dans la soirée

Chapitre VI

Des Prépositions.

Dans la langue turque, le nom-bre des prépositions d'origine turque, est très-limité, mais seulement il y a des particules qui s'attachent à la fin des mots

et des mots simples

qui font les fonctions de prépositions.

Le « ـتـ » forme le génitif en s'attachant à la fin du mot:

Nominatif		Génitif	
قلم plume		قلمك de la plume	

Le « ـه » forme le datif:

Nominatif		Datif	
قلم plume		قلمه à la plume	

Le « ـى » forme l'accusatif:

Nominatif — Accusatif

خلم plume — خلمه la plume

le « ى » forme l'ablatif:

Nominatif — Ablatif

خلم plume — خلمدن de la plume.

Quant aux prépositions la première indique le temps d'une ac=tion ou un état de chose:

چوجقده dans (le temps de) l'enfance tandis que la seconde indique, au contraire, le commencement d'une action. Ces deux prépositions sont sujettes aux mêmes règles et aux mê=mes changements.

Comme notre étude n'est, en quelque sorte, qu'une introduction toute préliminaire à la connaissance de la Grammaire turque, nous recom=mandons l'ouvrage intitulé „la Gram=maire raisonnée de la langue turque" par M.r James W. Redhouse,

à ceux qui veulent approfondir leurs
études dans la langue turque.

Exemples:

(1°) Noms finissant par une consonne.

Nominatif	كتاب	livre
Génitif	كتابك	du livre
Datif	كتابه	au livre
Accusatif	كتاب	le livre
Ablatif	كتابدن	du livre

(2°) Noms finissant par la lettre ه

Nominatif	ياده	le lit
Génitif	.	du lit
Datif	.	au lit
Accusatif	.	le lit
Ablatif	.	du lit

الخ

(3°)

Noms finissant par la lettre ق

Nominatif	قورث	le loup
Génitif	قوردك	du loup
Datif	قوردە	au loup

Accusatif خورث le loup
Ablatif خورتدن du loup

(4.e) Noms finissant par voyelle.

Nominatif والده la mère
Génitif : de la mère
Datif : à la mère
Accusatif : la mère
Ablatif : de la mère

(5.e) Les noms finissant par voyelle se déclinent comme les noms terminés par ( ) voyelle.

(6.e) Les mots pluriels.

Nominatif كتابلر les livres
Génitif كتابلرك des livres
Datif كتابلره aux livres
Accusatif كتابلر les livres
Ablatif كتابلردن des livres

Quant aux prépositions بەلك ایچون او ـ ه : la première indique un but : تجارتیه ایچون pour moi بنم ایچون pour le commerce ; la seconde signifie avec, et est employée à la suite d'un infinitif وارمق venant, en venant ; étant venu.

La troisième signifie sur, selon, d'après : احتیاجه اوزره selon la nécessité, دیدیکی اوزره d'après ce qu'il dit.

Chapitre VII

De la Conjonction.

Les conjonctions, étaient très peu usitées dans l'origine de la langue turque, seulement on en a emprunté une multitude aux langues arabe et persane.

Les conjonctions turques proprement dites sont: ده ou bien: دخی aussi, même, qui s'attachent toujours à la fin des mots:

گیدیده کلدی il est parti et revenu de même.

Les conjonctions empruntées à la langue arabe sont:

et, et اما mais:

nuit et jour گیجه وگوندوز il mange, mais il ne boit pas. یی اما ایچمز

Les conjonctions empruntées au Persan sont: اگر si, چونکه comme,

et d'ici que, parceque:
S'il s'écrit ایسه comme, on puis
= qu'il s'écrit چونکه puisque, مادام که
ou چون ou sont d'un grand usage
dans la langue Ottomane.

Conjonctions turques.

ایمدی	puis, donc
اولسون	Soit
انجق	mais
اولمز	Simon
ایله بیله	ainsi que
چونکه زیرا	parceque
حالبوکه	tandis que

Conjonctions Arabes.

بویله	ainsi
نهایت	enfin
صکره	ensuite
والا یوخسه	autrement

یانکه	Seulement.
یعنی	c'est-à-dire
فقط	Mais

Conjonctions persanes.

صحک	puis
اما	mais
بلکه	peut être que
وهم	et, aussi
اکوت	afin que
اویکه	de peur que.

Chapitre VIII

De l'Interjection.

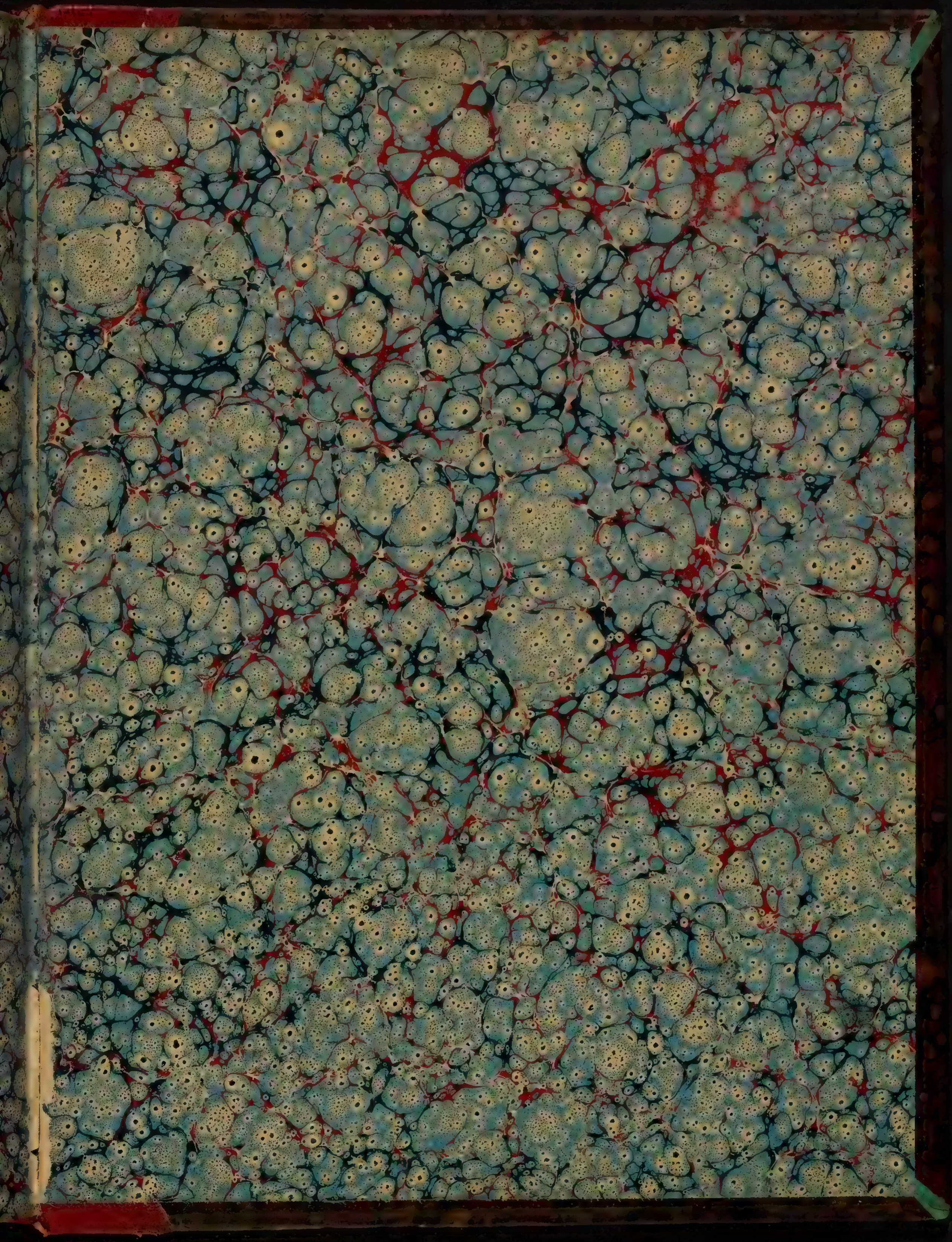
Les interjections turques se pla=
=cent généralement avant le mot aux
=quelles elles doivent être attachées.

Les interjections d'origine turque,
arabe et persane sont:

pour marquer la joie	
l'émotion, la tristesse	
آفرین	Bravo
امداد	Secours
یازیق	Pauvre !
او !!	O !
کوزه ت	Prends garde !
هایدی	Fais donc, allons !
باقه لم یه !	Voyons donc
سلام	Salut !
هیلاق	Hélas !

شكرا ايوالله !	Merci
تخ	que c'est étonnant
آ ه قد .. ن	..... que tu es
انشاء الله	Dieu veuille que .....
البتة	Certainement
افهم ؟	Plait-il ?

Fin

~~425~~

12